

généralement grêles et peu nombreux, vont se distribuer aux ligamens du carpe et aux muscles profonds de l'éminence Thénar. Les seconds, au nombre de trois ou quatre, descendent dans les espaces inter-osseux, depuis le deuxième jusqu'au dernier, envoient des rameaux aux muscles compris dans ces espaces, et parvenus au niveau de l'extrémité inférieure des os métacarpiens, se divisent chacun en plusieurs rameaux secondaires qui se portent, les uns dans les articulations métacarpophalangiennes, les autres sur les côtés des doigts, où ils s'anastomosent avec le tronc commun des artères collatérales correspondantes; le plus interne d'entre eux s'engage obliquement entre les muscles petit fléchisseur et opposant du petit doigt, et s'y épuise presque entièrement. Les rameaux antérieurs sont très grêles, très courts, et se portent aux muscles lombricaux. Les rameaux postérieurs, connus sous le nom d'*artères perforantes*, sont au nombre de trois: aussitôt après leur origine, ils traversent d'avant en arrière la partie supérieure des trois derniers espaces inter-osseux, envoient des rameaux aux muscles du même nom, puis s'anastomosent au dos de la main avec la dorsale du carpe; la branche qui résulte de cette anastomose descend quelquefois jusqu'aux doigts, où elle communique avec les collatérales.

*Variétés de la radiale.* Quelquefois la radiale manque; d'autres fois elle est seulement représentée par un rameau très grêle qui suit la direction ordinaire. Il n'est pas très rare de lui voir fournir de très bonne heure sa branche radio-palmaire; alors elle se contourne plus haut que de coutume sur le radius, pour gagner la face postérieure de l'avant-bras.

*Artère cubitale.*

L'artère cubitale s'étend du pli du bras à la paume de la main. Plus volumineuse que la radiale, elle descend d'abord un peu obliquement en dedans et en arrière, entre les deux couches musculaires de la région anti-brachiale antérieure, et décrit ainsi une légère courbure à convexité interne et supérieure. Vers le milieu de l'avant-bras, elle devient verticale entre les muscles fléchisseur superficiel et cubital antérieur. Enfin, parvenue à l'os pisiforme, elle passe en dehors de lui sur le ligament an-

nulaire antérieur du carpe, puis décrit au-dessous de l'aponévrose palmaire une grande courbure à concavité inférieure qui constitue l'*arcade palmaire superficielle*, et se termine en s'anastomosant avec un rameau de l'artère radiale, la *radio-palmaire*.

*En avant*, l'artère cubitale est recouverte, à l'avant-bras, et de haut en bas, par le nerf médian qui croise obliquement sa direction, puis par les muscles rond pronateur, grand et petit palmaires, fléchisseur superficiel, cubital antérieur, et, à la main, par le muscle palmaire cutané et l'aponévrose palmaire.

*En arrière*, elle repose, en haut, sur le brachial antérieur, au milieu, sur le fléchisseur profond, en bas, sur le carré pronateur, et à la main, sur le ligament annulaire antérieur du carpe et les tendons des muscles fléchisseurs des doigts.

*En dedans*, elle répond au muscle cubital antérieur et à l'os pisiforme. Accolée dans ses deux tiers inférieurs au côté externe du nerf cubital, elle en est séparée supérieurement par un espace triangulaire à base supérieure.

*En dehors*, elle est en rapport, à dater du milieu de l'avant-bras, avec le bord interne du muscle fléchisseur superficiel commun des doigts.

On divise les branches de la cubitale en celles de sa portion anti-brachiale et celles de sa portion palmaire.

1° *Portion anti-brachiale.* La portion anti-brachiale de l'artère cubitale fournit des branches *internes, externes, antérieures et postérieures*.

*Branches internes.* Les branches internes de l'artère cubitale sont très variables pour le nombre et la distribution; deux d'entre-elles, constantes et plus volumineuses que les autres, les *recurrentes cubitales antérieure et postérieure*, s'en séparent près de son origine.

La *récurrente cubitale antérieure* descend d'abord un peu obliquement en dehors, entre le muscle brachial antérieur et le rond pronateur, envoie des rameaux aux muscles qui s'insèrent à l'épitrôchlée, et vient s'anastomoser au-devant de cette éminence avec la collatérale interne de la brachiale.

L'*artère récurrente cubitale postérieure* naît ordinairement de la cubitale au-dessous de la précédente, quelquefois par un tronc qui lui est commun avec elle. Un peu plus volumineuse,

elle descend obliquement en dedans, au-devant du muscle fléchisseur profond des doigts ; puis elle remonte en arrière, à côté du nerf cubital, entre l'olécrâne et l'épitrôchlée, s'engage entre les deux attaches supérieures du muscle cubital antérieur, et s'anastomose avec la collatérale interne du bras et l'artère du nerf cubital. Par la convexité de la courbure qu'elle décrit, la récurrente cubitale postérieure envoie des rameaux aux muscles fléchisseur profond, cubital antérieur et triceps, ainsi qu'à l'articulation huméro-cubitale. Un d'eux remonte plus ou moins haut avec le nerf cubital et se perd dans son intérieur.

La plupart des autres branches internes de la portion antibrachiale de la cubitale se portent le long de l'avant-bras, dans les muscles fléchisseur profond et cubital antérieur ; l'une d'elles, tout-à-fait inférieurement, passe sur la partie interne de la face dorsale du carpe, au-dessous des tendons voisins, et s'anastomose avec une branche correspondante fournie par la radiale.

*Branches externes.* Les branches externes de l'artère cubitale sont très-nombreuses et se portent particulièrement dans les muscles fléchisseurs des doigts. Une d'entre elles suit le bord inférieur du muscle carré pronateur, et s'anastomose par arcade avec une semblable fournie par la radiale.

*Branches antérieures.* Les branches antérieures de la cubitale, également nombreuses, se portent aux muscles rond pronateur, grand et petit palmaires, fléchisseur superficiel commun. Aucune ne mérite de description particulière, si ce n'est celle qui accompagne le nerf médian.

L'artère du nerf médian est bien constante et vient quelquefois de l'inter-osseuse. Elle côtoie le nerf médian, et, après lui avoir donné des rameaux, se termine vers la partie inférieure de l'avant-bras ; quelquefois même, elle se prolonge jusqu'à l'arcade palmaire superficielle.

*Branches postérieures.* Les branches postérieures de l'artère cubitale se portent au muscle fléchisseur profond ; une seule mérite d'être décrite à part, l'inter-osseuse.

L'artère inter-osseuse naît de la cubitale, un peu au-dessous de la tubérosité bicipitale du radius, quelquefois de la brachiale, d'autres fois de la radiale. Ordinairement assez volumineuse, dirigée en arrière et en bas, elle fournit quelques

rameaux aux deux muscles fléchisseurs communs, puis se divise en deux branches : l'une *antérieure*, l'autre *postérieure*.

L'artère inter-osseuse antérieure descend verticalement au-devant de la partie moyenne du ligament inter-osseux, et répond à l'espace celluleux qui sépare les muscles fléchisseur propre du pouce et fléchisseur profond des doigts. Parvenu au bord supérieur du muscle carré pronateur, elle passe derrière lui, traverse le ligament inter-osseux et arrive sur la face dorsale du carpe où elle s'anastomose avec l'artère de ce nom. Dans tout ce trajet, l'artère inter-osseuse envoie des rameaux aux muscles grand fléchisseur du pouce, au fléchisseur commun profond et au carré pronateur. Quelques-uns traversent le ligament inter-osseux, vont aux muscles profonds de la partie postérieure de l'avant-bras, et s'anastomosent avec l'inter-osseuse postérieure. Enfin, avant de traverser le ligament inter-osseux, l'artère inter-osseuse antérieure envoie en avant du poignet, plusieurs rameaux grêles qui communiquent avec la petite arcade des artères radiale et cubitale, sur le bord inférieur du muscle carré pronateur.

L'artère inter-osseuse postérieure, aussitôt après son origine, se porte en arrière, traverse la partie supérieure du ligament inter-osseux et arrive à la partie postérieure de l'avant-bras. Là elle se recourbe, descend verticalement, d'abord entre le long abducteur du pouce et le court supinateur, puis entre les deux couches musculaires de la partie postérieure de l'avant-bras, et se divise en un grand nombre de rameaux qui se rendent aux divers muscles de cette région ; quelques-uns descendent jusqu'à la face postérieure du carpe, et s'anastomosent avec l'inter-osseuse antérieure et la dorsale du carpe. Peu après avoir traversé le ligament inter-osseux, cette artère fournit une branche assez importante connue sous le nom de *récurrente radiale postérieure*.

La *récurrente radiale postérieure* se dirige en haut entre les muscles ancône et cubital postérieur, souvent dans l'épaisseur du premier, ou au-devant de lui, parvient à la partie postérieure de l'épicondyle, et se termine en s'anastomosant avec la collatérale externe de la brachiale, après avoir envoyé quelques rameaux aux muscles précédents, à l'articulation du coude et à l'attache inférieure du triceps.

2° *Portion palmaire.* Le tronc de l'artère cubitale se termine à la main, comme je l'ai dit, en formant l'*arcade palmaire superficielle*; mais auparavant il fournit plusieurs rameaux aux muscles de l'hypothénar. Un d'entre eux s'engage avec la branche profonde du nerf cubital, sous une arcade appartenant à l'extrémité supérieure du muscle opposant du petit doigt, se dirige en dehors sous les tendons des muscles fléchisseurs des doigts, et va s'anastomoser avec la fin de l'arcade palmaire profonde.

L'*arcade palmaire superficielle* est placée entre l'aponévrose palmaire et les tendons des muscles fléchisseurs des doigts, à la hauteur de la partie moyenne des os du métacarpe. Sa concavité regarde en haut et sa convexité en bas. Elle est principalement formée par l'artère cubitale, ce qui lui a fait donner aussi le nom d'*arcade palmaire cubitale*; mais elle est complétée en dehors par une branche de l'artère radiale. Les rameaux qu'elle fournit sont distingués en ceux qui émanent de sa concavité et ceux qui naissent de sa convexité.

Les rameaux qui naissent de la concavité de l'arcade palmaire superficielle se rendent aux muscles lombricaux et au ligament annulaire antérieur du carpe.

Les rameaux de la convexité de l'arcade palmaire superficielle, au nombre de quatre, se portent vers les doigts. Le premier, en comptant de dedans en dehors, se dirige en bas et en dedans sur les muscles de l'éminence hypothénar auxquels il donne des ramifications, gagne le bord interne du petit doigt, et forme sa collatérale interne. Les trois derniers constituent les troncs communs des artères collatérales moyennes, se portent dans les trois espaces inter-osseux internes, et, parvenus au niveau des têtes des os métacarpiens, se divisent chacun en deux rameaux secondaires qui forment les artères collatérales correspondantes.

Les *artères collatérales* des doigts sont fournies, comme on le voit, presque exclusivement par l'arcade palmaire superficielle; trois seulement en dehors appartiennent à l'artère radiale. Toutes se portent sur les parties latérales et antérieure des doigts, et se terminent dans leur pulpe en s'anastomosant entre elles, et en décrivant des arcades dont la convexité, tournée vers leur extrémité onguéale, envoie une infinité de ramifications

dans le tissu cellulaire et la peau. Quelques-unes d'entre elles gagnent la face dorsale des doigts pour se perdre dans la matrice de l'ongle.

Dans leur trajet, les artères collatérales des doigts fournissent, en outre, des rameaux aux gaines tendineuses, aux articulations phalangiennes, et s'anastomosent entre elles par d'autres rameaux transverses au niveau du corps de chaque phalange.

Enfin l'arcade palmaire superficielle se termine en dehors d'une manière variable: tantôt, en effet, elle se divise en plusieurs rameaux qui se portent dans les muscles de l'éminence thénar; tantôt elle va former la collatérale externe de l'indicateur et la collatérale interne du pouce; le plus souvent cependant elle s'anastomose, comme je l'ai dit, avec une branche de la radio-palmaire.

*Variétés.* L'artère cubitale est quelquefois très petite, ou même tout-à-fait nulle; ses branches sont alors remplacées par des rameaux fournis par la radiale. D'autres fois elle se détache de l'artère brachiale plus haut que de coutume, au milieu du bras ou vers l'aisselle; et lorsqu'elle parvient à l'avant-bras, tantôt elle se place en son lieu ordinaire, tantôt elle passe superficiellement entre l'aponévrose et les muscles, et ne gagne l'interstice qui lui est propre, que vers la partie inférieure de l'avant-bras.

Lorsque l'artère cubitale se détache de la brachiale plus haut que de coutume, elle ne fournit pas l'artère inter-osseuse; celle-ci vient de la brachiale, qui se divise ordinairement au pli du coude en deux branches, la radiale et l'inter-osseuse.

La petite artère du nerf médian acquiert quelquefois un volume considérable au détriment des artères cubitale et radiale, et va concourir à former l'arcade palmaire superficielle. Dans deux cas que j'ai eu occasion d'observer, cette artère était le seul tronc volumineux de l'avant-bras; pour la direction et le volume, elle représentait réellement l'artère brachiale, et fournissait dans la main toutes les artères collatérales.